



LA RUÉE VERS L'OR DES MONGOLS

Fondateur et président de la Fondation Jérôme Lejeune, Jean-Marie Le Méné mène l'enquête et ne s'en laisse pas conter. Dans un style vigoureux, qui sait résumer les situations en formules saillantes, il met au jour le plan implacable qui livre le monde, mais d'abord la France, à l'eugénisme, à ses méthodes, à ses visées, avec la complicité active de la médecine officielle, de l'État, des laboratoires pharmaceutiques, des autorités morales, ou prétendues telles, entre autres le fameux Comité consultatif national d'éthique qui n'a d'éthique que le nom, la Haute Autorité de Santé, le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) qui censure toute défense des enfants handicapés, tous de connivence pour, selon la formule qui définit ce plan programmé, « une éradication parfaite des imparfaits ». A ce stade il s'agit de ceux qu'on appelait naguère les mongoliens, autrement dit, les enfants trisomiques selon l'appellation qui s'est imposée après la découverte du professeur Jérôme Lejeune qui, lui, voulait soigner, faire vivre, puis, un jour, guérir ces enfants infirmes. Tout commence aux États-Unis : une société de forbans Sequenom a décidé de faire de l'argent avec un simple test sanguin qui permet, lors de la grossesse, de repérer l'anomalie. Le but est

de l'imposer, de le généraliser. Il suffit d'intéresser par l'argent, car c'est beaucoup d'argent ! Toutes les femmes enceintes devront y passer. Dans notre belle société démocratique, le fric, ça suffit, ça marche ; tout le monde marche. Jean-Marie Le Méné appelle cet irrésistible attrait la ruée vers l'Or des Mongols. Le test simple va remplacer l'amniocentèse plus compliquée dont on apprend maintenant que, pour éliminer un bébé trisomique, le procédé en tuait deux sains ! L'épuration sera désormais plus performante (!) et permettra de réduire ces 4 % d'enfants « imparfaits » qui échappent encore à l'avortement. Contre ces 4 % l'acharnement est total : du monde médical au monde politique, tout se ligue pour le 100 % d'élimination. Il faut lire les déclarations insensées de ces personnalités qui exigent la mort de ceux qui ne répondent pas aux normes. Après « les mongoliens »... à qui le tour ? L'indignation ne suffira pas ; Jean-Marie Le Méné dit que c'est une affaire de régime : il a raison. ■ **H.C.**



LES PREMIÈRES VICTIMES DU TRANSHUMANISME, de Jean-Marie Le Méné, éditions Pierre-Guillaume de Roux, 172 p., 19,50 euros.